

# Une botte secrète contre l'intrigue anti-Ravalomanana ?

Le blog de Sammy Rasolo - 14/10/09

Les quatre chefs de mouvance se retrouveront à Genève samedi prochain. Ils choisiront d'avaliser ou non les accords du Carlton qui ont abouti à la désignation des trois premiers responsables de la Transition. Mais déjà, Marc Ravalomanana a annoncé la couleur: il s'opposera à l'attribution à Andry Rajoelina de la présidence. Mais aura-t-il les moyens de se faire écouter ?

A priori non. D'ailleurs, le GIC a déjà affirmé que les accords s'appliqueraient avec ou sans la signature de Marc Ravalomanana. Et cette déclaration, combinée à celles de la délégation de la mouvance Ravalomanana lors de sa dernière conférence de presse, semble attester la réalité de la thèse selon laquelle ces accords du Carlton ont été préparés d'avance et imposés à tous.

Et c'est ce qui explique sans doute le fait que l'on ait décidé de ne pas faire participer les quatre chefs. En effet, on savait que Marc Ravalomanana allait s'opposer, comme il l'avait déjà fait à Maputo, à l'attribution de la présidence de la Transition à Andry Rajoelina. Les négociations auraient été de nouveau bloquées.

Andry Rajoelina, lors de son dernier séjour parisien, à son retour de New York, s'est plié aux pressions tous azimuts et notamment de la France, on le devine facilement. Il a renoncé à avoir la majorité dans toutes les institutions de la Transition et s'est résolu à abandonner la primature à une autre mouvance. En contrepartie, il garde la présidence et ce sont les médiateurs qui se chargent d'imposer le schéma aux trois autres mouvances.

Persuader Albert Zafy n'a sûrement pas été difficile puisque le "professeur" était déjà prêt à admettre Tgv comme "président" si ce dernier acceptait de lâcher la primature. Sans compter que la mouvance Zafy a eu en prime la vice-présidence de la transition.

Pour ce qui est de Didier Ratsiraka, son approbation a certainement déjà été obtenue avant la réunion du Carlton. Il a participé aux tractations préalables qui se sont déroulées à Paris et la contrepartie de son approbation n'est autre que la primature. Pour ce qui est de la mouvance Ravalomanana, les négociateurs ont tout simplement trouvé qu'il ne faut leur accorder que ce qui était déjà prévu à Maputo, à savoir la présidence du congrès et les quotas de sièges qui lui reviennent dans les différentes institutions. En un mot, la mouvance Ravalomanana a été le dindon de la farce.

Pour imposer la distribution des cartes définie à Paris, les initiateurs de l'intrigue anti-Ravalomanana comptaient sur trois choses : la lassitude de l'opinion, le risque pour Marc Ravalomanana d'être considéré comme obstacle à la sortie de crise par cette opinion, l'essoufflement du mouvement légaliste.

La lassitude de la population est sans doute réelle. Tous souhaitent une sortie de crise rapide. Mais la question qui se pose est celle de savoir si la population est prête à accepter tous les compromis, y compris ceux qui sont immoraux comme la nomination d'un putschiste à la présidence, juste pour qu'on ait la paix. Et surtout, peut-on objectivement penser que cette paix sera stable si pour l'avoir, on ne tient pas compte des exigences d'une grande partie de l'opinion qui refuse de reconnaître "président" quelqu'un qui s'est imposé par les armes et la violence ? Le fait que Magro continue à attirer du monde est un élément de réponse à cette question. Ensuite, Marc Ravalomanana sera-t-il considéré comme l'obstacle à la sortie de crise par l'opinion ? C'est ce que souhaite Tgv en tout cas. Ce sera l'objet de la guerre de communications à laquelle se livrent les deux camps pour les semaines à venir.

Marc Ravalomanana aura-t-il les moyens de se faire entendre dans son refus du schéma du Carlton ? A priori non, avons-nous dit plus haut. Son principal soutien était la communauté internationale. Mais apparemment, ce soutien ne lui est plus acquis. Mais c'est une apparence. Cette communauté n'est pas un bloc monolithique. Et Marc Ravalomanana a prouvé à plusieurs reprises qu'il a plus d'un tour dans son sac. Il est encore capable de sortir un petit lapin de son chapeau par magie. Une botte secrète. Qui vivra verra.

Source : <http://rasl.trib.mid.over-blog.com/article-une-botte-secrete-contre-l-intrigue-anti-ravalomanana--37525500.html>